

## Cancers et second confinement : tous les indicateurs passent au rouge

**La Ligue contre le cancer demande aux pouvoirs publics d'agir sans délai, pour ne pas sacrifier les personnes malades atteintes de cancer durant la 2<sup>e</sup> vague de la Covid**

Marseille, le 10 novembre 2020. Déprogrammations de rendez-vous, retards de diagnostics, problèmes d'accès aux équipements thérapeutiques, continuité des soins y compris à domicile empêchée, absence de parcours dédiés pour les personnes atteintes de cancer dans des hôpitaux les exposant à un risque de COVID-nosocomiale... Les nombreux problèmes constatés lors du 1<sup>er</sup> confinement se répètent lors du second et aggravent la situation des personnes malades.

La Ligue contre le cancer a recueilli de nombreux témoignages particulièrement alarmants - tant auprès des malades, de proches que de soignants – qui démontrent un grand nombre de parcours de soins entravés et de dépistages retardés.

Après avoir vécu une situation particulièrement difficile lors du premier confinement, force est de constater que l'absence d'anticipation des pouvoirs publics en amont du second confinement exacerbe toutes les difficultés rencontrées par les malades et les proches.

**La Covid-19 et sa gestion : au-delà des pertes de chances, le risque de **milliers de morts supplémentaires par cancer****

Au printemps, le premier pic de la Covid-19 avait pris tout le monde par surprise. La reprise épidémique à l'automne était crainte par tous, mais annoncée et modélisée depuis le mois d'août. Des dispositions auraient dû être appliquées pour que la continuité de la prise en charge et du traitement des autres maladies que la Covid-19, notamment les cancers, soit assurée. Aujourd'hui, le constat est sans appel : la situation n'est pas meilleure mais pire qu'au printemps, les retards et les reports s'accumulent et se cumulent même parfois avec ceux de la première vague épidémique tandis que les professionnels de santé sont à bout de force.

**Parcours de soin entravés, deux fois moins de cas détectés : agir pour éviter l'hécatombe**

Pour le **Professeur Axel Kahn, Président de la Ligue contre le cancer** « *il n'est pas possible d'attendre la fin de la seconde vague ou un vaccin pour agir ; les dépistages ne doivent pas être arrêtés malgré le confinement et tous les examens indispensables doivent être accessibles. Nous estimons que nous atteindrons les **100 000** cas de cancers non détectés d'ici la fin de l'année. A terme, cela signifie **50 000** morts qui auraient pu être évités par une prise en charge précoce. Les personnes malades du cancer ne doivent pas être les sacrifiés collatéraux de cette épidémie. Les pouvoirs publics doivent lancer une grande campagne de communication pour rassurer les malades sur les parcours de soin, inciter au dépistage, nous le devons aux malades et aux proches, au bord du burn-out* ».

Dans cette situation particulièrement difficile, La Ligue entend tout faire pour être à la hauteur de sa vocation et tenir son serment :

- Accompagner, répondre, conseiller les personnes malades du cancer et leurs proches : notamment à travers son dispositif téléphonique COVID CANCER. Les appels sont traités par des personnels dédiés (cellule psychologique, équipe médicale) : 0 800 940 939 ou sur son site Ligue-cancer.net ; un forum dédié y est actif 24/24 - 7/7
- Agir avec détermination auprès des autorités de santé pour les protéger, faire valoir leurs droits
- Exiger une sanctuarisation médicale et hospitalière de la prise en charge des personnes malades du cancer

**Dans les Bouches du Rhône l'équipe de La Ligue 13 se mobilise pour être au plus près des personnes malades :**

- Ecoute téléphonique
- Création de Ligue solidaire 13 qui met en contact les personnes malades seules ayant besoin d'un soutien avec des bénévoles pour faire leurs courses, discuter...\*(cp en annexe)
- Envoi de newsletters bimensuelles
- Mise en ligne d'activités proposées habituellement en présentiel

**La Ligue contre le cancer 13 a reçu des témoignages :**

*« En rémission j'avais RDV avec mon oncologue à l'hôpital en mars mon rdv a été annulé et reporté en aout, ce dernier à nouveau reporté mi-novembre. J'espère qu'il ne sera pas annulé cette fois ! »*

*« Durant le premier confinement j'avais rdv à l'hôpital avec mon oncologue pour un lymphome suivi par mon médecin traitant, ne pouvant me rendre sur place j'ai eu droit à une consultation par téléphone ! »*

*« J'ai reçu ma convocation pour le dépistage du cancer du sein lors du premier confinement mais j'avoue que j'ai eu peur de me rendre chez le radiologue pour ma mammographie, j'irai après l'épidémie. »*

« Que les personnes concernées n'hésitent pas à témoigner auprès de la Ligue 13 à [cd13@ligue-cancer.net](mailto:cd13@ligue-cancer.net), par téléphone au 04 91 41 00 20 ou à [covidcancer@ligue-cancer.net](mailto:covidcancer@ligue-cancer.net)

**CONTACT PRESSE :**

Anne-Marie BERNARD

06 20 75 18 11

[bernard.annemarie@yahoo.fr](mailto:bernard.annemarie@yahoo.fr)

Charlotte DIETLER-DOUCHET

06 12 23 69 73

[Charlotte.dietler-douchet@ligue-cancer.net](mailto:Charlotte.dietler-douchet@ligue-cancer.net)